

No 7

La Parole Parlée

par

William M. Branham

Signes scripturaires du temps

(Scriptural signs of the time)

prêché le

10 avril 1964

à Birmingham, Alabama, U.S.A.

„La Parole Parlée est la Semence originale”

Signes scripturaires du temps

(Scriptural signs of the time)

Prêché à Birmingham, Alabama, U.S.A.

Le 10 avril 1964

Ceci ne sera qu'une courte prédication d'environ trente à trente-cinq minutes. Levons-nous, s'il vous plaît, pendant que nous prenons Matthieu 12. Nous lisons dans Matthieu 12, depuis le verset 38, en inclinant nos cœurs :

« Alors, quelques uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent: Maître, nous voudrions te voir faire un miracle.

Il leur répondit: Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas.

Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas.

La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon. »

« ... et voici, il y a ici plus que Salomon ! »

Prions.

Seigneur, *voici* veut dire « regarde et prête attention ! » Puissions-nous penser que les paroles « Un plus grand que tous est ici » se réfèrent au Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Nous demandons les bénédictions, pour qu'Il prenne ces paroles et les oigne, afin qu'elles produisent la foi dans le cœur des gens, et qu'Il puisse se manifester comme vivant, comme Il l'a promis: « Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Nous allons maintenant parler quelques minutes sur le sujet « *signes scripturaires du temps* ».

Dans ce texte, Jésus a fait un reproche à la génération d'alors, parce qu'elle ne crut pas à Ses signes scripturaires. Prenez les pharisiens. Ils vinrent à Lui et dirent : « Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. » Voyez à quel point ils étaient aveugles ! Le miracle s'était déjà produit et ils ne le reconnurent pas.

Savez-vous, je crois que l'enlèvement aura lieu un jour et les gens ne s'en apercevront pas du tout !

Dans Matthieu 11, après que les disciples de Jean étaient venus à Lui et comme ils s'en allaient, Jésus dit : « Qu'êtes-vous allés voir au désert, un roseau agité par le vent ? Un homme vêtu d'habits précieux, ou êtes-vous allés voir un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète ! Si vous pouviez l'accepter, car c'est celui dont il est écrit : "Voici, j'envoie mon messager devant ta face..." »

Un jour, alors qu'Il parlait de Lui-même en tant que Fils de l'homme, Ses disciples Lui demandèrent : « Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir premièrement ? » (Mat. 17).

Jésus se référait à Malachie 3:1 lorsqu'Il dit : « Voici, j'enverrai mon messager devant Toi », Malachie 4.5-6 se rapporte à un autre temps. À cette époque s'accomplissait Malachie 3:1 : « J'enverrai mon messager devant Moi... ».

Quand celui dont parle Malachie 4:5-6 vient, la terre brûlera et les justes entreront dans le Millénium en foulant la cendre. Cela n'arriva pas après la venue de Jean. Mais cela arrivera après que le messager des derniers jours soit venu, lequel ramènera le cœur du peuple à l'Évangile original, à la foi des pères du commencement. La foi que possédait l'Église primitive à Jérusalem sera restaurée dans les derniers jours. Cela ne sera qu'un petit groupe. Il aura la même nature qu'Élie et Jean-Baptiste, qui aimaient tous deux les régions désertes. Ils étaient considérés comme misogynes et ennemis des dénominations. Il sera un homme du même genre et cependant il aura la vérité, la vérité confirmée et prouvée. C'est ainsi que c'est promis.

Nous savons que Jésus leur répondit : « En vérité, Élie est déjà venu, mais ils ne l'ont pas reconnu. »

Ne serait-ce pas vraiment triste si un jour l'Église devait constater qu'elle se trouve déjà dans la tribulation ? Je ne suis pas ici pour prêcher une doctrine. Je ne le fais pas. Je respecte mes frères. Toutefois, si vous permettez, je voudrais mentionner ceci : Personnellement, je crois que l'Église passe par la tribulation – mais pas l'Épouse. L'Épouse va à la maison. Dieu appelle l'Épouse à sortir de l'Église, comme autrefois Il fit sortir un peuple d'une nation, c'est-à-dire l'Égypte. L'une c'est l'Épouse, l'autre

c'est le reste de la semence de la femme. Ce sont les élus sur lesquels Il applique Son modèle. Le reste sont ceux qui restent en arrière. Le reste de sa semence passe par la tribulation, mais pas l'Église élue. Elle est déjà justifiée et pure, car elle est en Christ. C'est pourquoi elle n'a pas besoin d'y passer. Les autres qui n'en font pas partie, doivent passer par le temps de jugement.

Un jour, cette petite minorité sera enlevée. «Ce qui arriva du temps de Noé, où huit âmes seulement ont été sauvées au travers de l'eau, ainsi en sera-t-il également au retour du Fils de l'Homme. Ce qui arriva du temps de Lot – où trois âmes seulement ont été sauvées du feu – arrivera pareillement quand viendra le Fils de l'Homme. »

On attend quelque chose de grand, d'universel, qui ne se trouve pas du tout dans les Écritures. Un jour on dira: « Je croyais que la Bible dit que l'Église échappera à toutes ces choses! » *L'Épouse* en sera épargnée.

« Ce qui arriva du temps de Noé... » Pensez-y: Après que Noé fut entré dans l'arche, la porte fut fermée. Il entra dans l'arche le 17 mai et la porte fut fermée. Cependant, sept jours passèrent sans qu'il ne pleuve. « ... et ils ne s'en aperçurent pas. » Dieu avait fermé la porte.

Un jour, la porte de la grâce sera fermée. Les gens continueront à penser qu'ils sont sauvés, ils prêcheront, etc., bien que la grâce ait été méprisée une dernière fois depuis longtemps. Mais ils ne le reconnaissent pas, jusqu'au moment où il sera trop tard.

Pensez-y, chaque jour des centaines de personnes seront portées disparues dans le monde entier; on ne les trouvera plus et il n'y aura pas d'explication pour leur disparition. « Deux seront dans un champ, l'un sera pris, l'autre laissé. De deux qui seront couchés dans un lit, un sera pris... » Cela arrivera dans le monde entier. Il n'y aura pas un très grand nombre qui sera enlevé en tant qu'Épouse. Pensez aux signes.

Israël devait toujours se fier aux signes plutôt qu'aux discours intellectuels. Dieu envoya des prophètes. Les prophètes leur donnaient des signes. Un signe scripturaire doit toujours être suivi d'une voix scripturaire. Tout doit arriver conformément à l'Écriture, conformément à la promesse.

Cela se déroule toujours de la même manière. Luther reconnu la justification. Cela leur suffit; ils s'en contentèrent et s'en tinrent à leur doctrine. Ensuite vint Wesley avec la doctrine de la sanctification. Il alla plus loin. Plus tard, ils en firent une organisation. Finalement, arriva le réveil pentecôtiste, avec la restauration des dons de l'Esprit; et ils en firent aussi une organisation. Cependant Dieu va toujours de l'avant et agit dans chaque âge de l'Église.

Ce soir vous avez une image surprenante ici, qui sera également publiée dans le livre pour lequel il a fallu trois ans de travail. Le Seigneur me fit dessiner le tracé des âges de l'Église sur un tableau noir. Quand je l'eus terminé, cette Lumière descendit, l'Ange du Seigneur, devant environ autant de personnes que celles réunies ici aujourd'hui. Il se tint à côté du mur. Des personnes tombèrent évanouies. Il le redessina sur le mur. Trois ans plus tard, quelques jours avant qu'un pape ne se rende pour la première fois à Jérusalem, il y eut une éclipse lunaire totale qui se déroula exactement de cette manière.

Tout prend forme, aussi le Conseil mondial des églises. Oh, frère, sœur, je ne dois vraiment pas commencer avec cela ! Nous sommes très proche de la fin. Chaque signe, tout le démontre.

Dieu donne des signes, des signes scripturaires en tant que voix. Pensez à Moïse. Pour quelle raison est-il donné un signe ? Pour attirer l'attention. Un signe doit attirer l'attention. Si le signe n'exprime rien, alors le signe n'est pas juste. Et si le signe ne dit pas quelque chose de différent de ce qui est déjà connu depuis toujours, provenant de l'église, alors le signe n'est pas de Dieu. Toutefois, même s'il déclare quelque chose de différent, cela doit être scripturaire, il doit dire ce que l'Écriture dit.

Si, par exemple, un signe particulier suivrait ce que dit une église ou une communauté, alors cela ne vient pas de Dieu. Nous avons déjà des églises et des communautés depuis toujours. Cela doit être quelque chose d'autre ; cela doit être le AINSI DIT LE SEIGNEUR selon les Écritures. Dieu promet quelque chose dans Sa Parole, et puis un signe arrive pour attirer l'attention des gens vers cela. La voix suit le signe : c'est la doctrine qui s'y rattache.

Tout d'abord, Jésus était très considéré. Il était un jeune rabbi, le prophète de Galilée. Quand Il guérissait les malades, etc., Il était un homme considéré. Mais un jour Il s'assit et commença à enseigner, en leur disant : « Moi et le Père, nous sommes un ». C'était la voix qui suivait. Mais ils ne voulaient pas entendre cela. Le signe était le bienvenu, mais ils ne voulaient pas écouter la voix. « Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où Il était auparavant ? » Ils ne pouvaient absolument pas comprendre cela. Lorsque la voix suivit le signe, ils ne voulurent rien savoir. Le signe et la voix vont toujours ensemble.

C'est pour cela que Moïse ôta ses souliers. Le signe attira son attention. Il regarda et vit que le buisson brûlait. Il était chimiste et scientifique, car on lui avait enseigné toute la sagesse de l'Égypte. Ils étaient capables de faire des choses que notre science aujourd'hui ne peut pas faire. Ils construisirent les pyramides, les sphinx ; ils avaient des liquides pour embaumer que nous n'avons pas ; ils avaient des couleurs que nous

ne connaissons pas. Ils avaient une culture plus élevée, ils avaient plus de connaissance que nous aujourd'hui. Moïse les surpassa encore. Mais lorsqu'il vit que le buisson brûlait sans toutefois se consumer, il aurait sans doute pu se dire : « Je m'avance, j'en cueille quelques feuilles et je les apporte au laboratoire, pour voir avec quel produit chimique elles ont été aspergées. S'il avait fait cela, la voix ne lui aurait jamais parlé.

Vous ne pouvez pas sonder Dieu. Vous devez aller vers Lui et parler avec Lui. Enlevez en quelque sorte vos souliers, déposez votre connaissance. Regardez directement dans Sa parole et dites : « Ce que quelqu'un d'autre dit ne m'intéresse pas. Tu l'as promis pour ce temps : c'est la vérité. » Moïse ôta ses souliers.

Prenez garde à la voix qui parla du milieu du buisson. Si cela n'avait pas été une voix scripturaire, Moïse ne l'aurait pas crue. Le signe attira son attention. Cela a servi à attirer l'attention du prophète. Un prophète en soi est également un signe. Quand Dieu envoie un prophète, alors faites attention : un jugement va suivre. Il en a toujours été ainsi et il en sera toujours ainsi. Il n'y a pas de voie d'échappatoire, même si cela passe tout d'abord par-dessus la tête des gens et qu'ils ne le reconnaissent que lorsqu'il est trop tard. Pas étonnant que Jésus dit : « Vous bâtissez les tombeaux des prophètes et les ornez, toutefois ce sont vos pères qui les y ont mis. Et vous ferez comme vos pères ont fait. » Et c'est ce qu'ils firent.

Nous nous imaginons comment Moïse monta là-bas. Il vit le buisson ardent et s'en approcha. Soudain une voix en sortit, laquelle dit : « Ôte tes souliers, car le lieu sur lequel tu te tiens est saint. » Il ôta ses souliers et se mit à genoux. Et la voix dit : « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ! » Ce que la voix dit était scripturaire : « Je me souviens de ma promesse. » « J'ai vu la souffrance de mon peuple. Je me souviens de ma promesse et Je t'envoie là-bas pour le faire sortir. Je t'appelle à être Ma voix. »

« Je te donne deux signes : l'un sera à ta main et deuxièmement, tu jetteras ta verge et elle deviendra un serpent... » Premièrement, il devait mettre sa main dans son sein pour la guérison divine. Il dit : « S'ils ne croient pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du deuxième signe. Mais s'ils ne croient pas à ces deux signes, alors prends de l'eau du fleuve et répands-la sur la terre et l'eau que tu auras prise deviendra du sang. » Ce qui préfigurait que la terre serait abreuvée de leur sang. C'était la fin de l'Égypte.

Nous aussi nous avons eu le premier et le second signe. Je me demande si prochainement la terre ne sera pas abreuvée de sang. Je me demande où nous nous trouvons ce soir. Voix et signes ! Dieu leur a donné des signes. Pensez à ce que nous avons vu et expérimenté, à savoir une voix scripturaire, pas une interprétation.

Les gens se trouvent dans un terrible aveuglement et disent : « J'appartiens à *ceci*. J'appartiens à *cela*. » Mais cela n'a absolument plus rien à voir avec Dieu.

Dieu a envoyé Ses signes en tout temps. Jésus dit qu'Il ferait en sorte que des signes se produisent aussi avant Sa venue. Il faut toujours rappeler aux gens de croire les signes scripturaires. Ceux-ci doivent être des signes confirmés et scripturaires. C'est ainsi que Dieu l'a toujours fait.

Comme je disais hier soir, l'église a embrouillé les choses et s'est égarée. Mais ensuite Il oint un homme. Chaque personne est différente l'une de l'autre; c'est pourquoi Il en oint *une*. Dieu est un, et ainsi Il ne oint toujours qu'un seul. Il n'a jamais utilisé un groupe. Il utilise toujours un seul. C'est ainsi qu'Il a toujours agit. Il ne s'écarte jamais de Sa manière d'agir. Il utilise une personne, qu'Il envoie prêcher un message. Elle sera rejetée de la généralité, cependant dans chaque génération tous ceux qui doivent sortir viendront. Il en a été ainsi à la première, à la deuxième, à la troisième, à la quatrième, à la cinquième, à la sixième et à la septième veille. Ensuite l'Époux vient. Nous sommes maintenant dans la septième.

Et nous voyons où vont les églises et les communautés. J'ai eu honte pour les hommes d'affaires chrétiens, lorsque je lus un soir dans un de leurs livres, à propos du « saint père un tel. » Ne savez-vous donc pas, pentecôtistes que nous ne devons appeler personne « père » sur la terre? Cela montre que vos yeux ont été aveuglés. Certainement. Ne comprenez-vous pas que la Bible dit de ce reste; des vierges folles, que lorsqu'elles viennent pour acheter de l'huile, elles n'en recevront pas. Peut-être qu'elles ont dansé en Esprit et parlé en langue. Toutefois, j'ai vu comment des possédés du diable en faisaient tout autant. Cela n'est pas une preuve. Je parle du véritable Saint-Esprit, le Saint-Esprit de la Bible. J'ai vécu bien des choses sur le champ de mission, j'ai fait sept fois le tour de la terre, j'ai vu toute sorte de païens. Une fois, cinquante ou peut-être même cent cinquante milles personnes se sont rassemblées. J'ai été défié par des sorciers et d'autres choses semblables. Il faut savoir alors de quoi on parle! Là il ne suffit pas de causer seulement comme un érudit: là c'est Dieu qui doit confirmer ce qui est dit. Sinon, il est inutile que vous alliez sur le champ de mission, car vous serez mis en difficulté.

Mais pensez-y: Dieu est toujours le Dieu d'Élie. Il est toujours le Dieu qui est depuis toujours. Il est toujours le même Dieu. Il agit toujours de la même façon. Il est le Même hier, aujourd'hui et éternellement. J'ai vu comment des gens muets et rigides ont été emportés. Dieu est toujours Dieu. Voyez, Jésus disait que ces choses arriveraient dans les derniers jours et nous les reconnaissons comme signes évidents de Sa venue, tous sans exception.

Nous sommes tous bien d'accord que nous sommes arrivés à la fin des temps. Mais cependant, lorsqu'Il descend et qu'Il commence à accomplir envers l'Église, Son corps, Son épouse, ce qu'Il a annoncé pour les derniers jours, alors on fronce le nez et on s'en va. Mais voyez, il doit en être ainsi. Le monde fronce le nez à ce propos. Ils essayent de l'ignorer.

Prenez en effet les programmes de la télévision : Beaucoup de personnes pentecôtistes restent à la maison le mercredi soir pour voir « Nous aimons Susie », des émissions immorales avec des femmes et des hommes qui sont mariés quatre ou cinq fois. Vous aimez cela plus que votre communauté, que Christ. Ce n'est pas étonnant que nous ne puissions pas avoir de réveil, si dans votre cœur l'amour pour le monde est plus grand que l'amour de Dieu.

Oh, nous pouvons venir simplement, prendre notre décision, inscrire nos noms dans le registre des membres et continuer à vivre dans le monde. Ainsi le veut le monde. Ainsi le veulent les églises, les communautés. Ils veulent garder leur confession et pensent être tout de même croyants, bien qu'ils vivent comme ils veulent. Ne vous faites pas de souci : dans le Conseil œcuménique on en arrivera à cela. On vous permettra de faire ce que vous voulez.

Toutefois, pensez-y : l'Épouse sera appelée à sortir, mise à part, née de nouveau et remplie du Saint-Esprit. Elle sera lavée dans le Sang de l'Agneau, elle sera unie avec son Époux et se tiendra éloignée de toutes souillures. Elle est une vierge chaste, purifiée par la Parole. La Parole et elle sont un. Comme un homme et une femme deviennent un, ainsi en sera-t-il aussi avec la véritable Église de Dieu. Si quelqu'un est en Christ, il confirme la Bible et chaque promesse par un « Amen », sans tenir compte de ce que dit la dénomination. L'âme de la personne croyante confirme cela, car la Parole est en elle.

«La Parole est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants... elle juge les sentiments et les pensées du cœur.» C'est ainsi que dit la Bible. C'est ainsi que cela a été confirmé, et c'est ainsi qu'on le connaît.

Prends-le en considération, mon frère. C'est tellement dommage que nous ne voyions pas ces choses. Jésus en a parlé.

Il était leur Signe scripturaire, mais ils ne Le reconnurent pas. Il était de toute évidence le Signe scripturaire. Il le leur a dit. Il dit : « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elle la vie éternelle ; ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. »

Cependant, chacun a sa propre interprétation. Toutes les églises et les communautés ont leurs séminaires et de ces couveuses éclosent alors des soi-disant prédicateurs. J'ai depuis toujours eu de la pitié pour un poussin sorti d'une couveuse. Il n'a pas de mère. Il peut piailler autant qu'il veut, il ne sera pas dorloté. Pareillement, ces établissements produisent des religieux, qui parfois n'en savent pas plus de Dieu qu'un hottentot d'une nuit égyptienne ou qu'un lièvre de comment on met des raquettes à neige.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'un prédicateur expérimenté, qui a été dans le désert avec Dieu jusqu'à ce que la Colonne de feu soit descendue devant lui, comme il en fut avec Moïse. Personne ne peut plus lui reprendre cela. Il était présent lorsque cela arriva. C'est une réalité. Retourner à Dieu, retourner à la Parole ! Jésus disait : « Si vous M'aviez connu, vous reconnaîtriez Mon jour. »

Chacun a sa propre interprétation. Les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, les pentecôtistes et tous les autres ont leurs propres interprétations. Mais la Bible dit que la Parole de Dieu ne peut pas être un objet d'interprétation particulière.

Quelle est alors l'interprétation de la Parole? Il interprète Sa parole Lui-même! Il dit : « Que la lumière soit ! » – et la lumière fut. Il n'y a besoin d'aucune interprétation pour cela. Il dit : « La vierge sera enceinte » – et elle fut enceinte. Il n'y a pas besoin d'interprétation pour cela. Il dit : « Dans les derniers jours, je répandrai de Mon esprit sur toute chair », et Il l'a fait. Cela n'a pas besoin d'être interprété. Cela s'est accompli, même devant les yeux des critiqueurs qui disaient que cela ne pouvait pas arriver. Dieu l'a fait malgré tout, parce qu'Il interprète Sa parole Lui-même.

Il dit : « Ce qui arriva du temps de Sodome, cela arrivera au temps de la fin, lorsque le Fils de l'homme paraîtra. » Cela n'a pas besoin d'être interprété. Cela s'interprète soi-même, comme toutes les promesses qu'Il a données.

Il disait : « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que Je fais. » Cela n'a pas besoin d'être interprété. Il le fait simplement. « Je suis le Cep et vous êtes les sarments. » La même vie qui est dans le cep est aussi dans ce sarment qui parut le jour de la Pentecôte.

Dernièrement, j'ai observé quelque chose de mystérieux. John Sharrit est un bon ami à moi et c'est aussi un ami de Jack Moore. Le Seigneur l'a béni au commencement du ministère. Il n'avait pas d'enfant et il travaillait alors pour un salaire de vingt-cinq centimes l'heure comme cantonnier. Il vint à la réunion et le Seigneur le bénit. Il a maintenant cinq enfants et la moitié de Phoenix lui appartient. Il donne chaque année environ deux à trois millions de dollars pour le Seigneur. Il n'y a pas longtemps, j'étais

à l'une de ses fermes, où travaillent 1500 employés mexicains. Il possède de grandes étendues de terrain où le coton et les pommes de terre sont cultivés. Il y a 15 ans, il gagnait vingt-cinq centimes l'heure pour refaire les routes. Il eut confiance en Dieu.

Il possède d'immenses plantations de citronniers. J'observais un de ses arbres ; il portait plusieurs sortes de fruits. Je demandais : « Frère Sharrit, qu'en est-il de cet arbre ? »

Il répondit : « Frère Branham, il y pousse toutes sortes de fruits. »

Je dis : « Je vois des citrons, des mandarines, des tangelos, des pamplemousses et des oranges. »

Alors je demandais : « De quel arbre s'agit-il ? »

Il répondit : « Un oranger. »

Je dis : « Oranger ? Avec tous ces autres fruits dessus ? »

Il répondit : « Oui, ils ont été greffés. »

Et je dis : « Oh je comprends, c'est cela qu'on appelle greffer ? »

Il répondit : « Oui frère Branham, » et il expliqua comment ils avaient procédé. À une époque définie de l'année, le rameau est greffé.

Je demandais : « Alors l'année prochaine il n'y poussera plus de mandarines, de tangelos et d'autres fruits, mais seulement des oranges ? »

Il rétorqua : « Oh, non, non. La branche de pamplemousse portera des pamplemousses, la branche de mandarinier, des mandarines et la branche de citronnier fera pousser des citrons. »

« Et bien », dis-je, « quelle sorte d'arbre est-ce donc ? »

Il répondit : « Un oranger. »

« Mais si un jour, un nouveau rameau pousse de cet oranger, que portera-t-il alors ? »

Il répondit : « Des oranges. »

Alors je dis : « Maintenant j'ai compris. » Comment cela est-il possible ? Parce que ce sont tous des agrumes.

Nous prétendons tous être en Christ. Mais si nous venons avec un credo, nous vivons par lui. Certainement. Mais cependant, si cet arbre reproduit de nouveau un rameau, on pourra de nouveau écrire les actes des apôtres. Il sera comme le premier rameau qui est sorti. Il sera rempli du Saint-Esprit et sera conduit par le Saint-Esprit. Il ne s'y trouvera pas de credo, mais la Parole !

Beaucoup d'entre vous recevez mes bandes magnétiques et avez entendu la prédication « La restauration de l'arbre de l'Épouse » (Restoration of the Bride Tree). Le fruit tout au sommet mûrit au soleil du soir. Maintenant, c'est le temps du soir et le fruit est en train de mûrir.

Nous avons constaté qu'ils auraient dû Le reconnaître, mais ils ne Le reconnurent pas. Dans notre temps pareillement, ils ne Le reconnaissent pas.

Nous voulons maintenant nous dépêcher, pour en arriver à ce que je veux dire. Jésus se référa au passé et au fait qu'Il exécutait exactement les signes que le Messie devait accomplir, pour leur prouver qu'Il était le Messie : le signe du Messie. Comme nous l'avons considéré hier soir, beaucoup y ont cru.

Nous savons que la femme au puits n'était pas instruite. Elle avait une mauvaise renommée. Mais aussitôt qu'elle vit le Signe, elle dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète. Je sais que le Messie vient. Lorsqu'Il viendra, Il fera ces choses. »

Il répondit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Alors elle alla à la ville de Sychar, et raconta aux gens là-bas ce qu'Il avait fait et elle dit : « Venez et voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ! N'est-ce pas le Messie ? » Il ne le fit pas une seconde fois, mais la Bible dit qu'ils crurent en Lui à cause du témoignage de la femme de mauvaise réputation.

Que pensez-vous lorsque que les hommes du temps de Jonas se lèveront au jugement pour prononcer la condamnation sur cette génération.

Nous savons aussi que Nathanaël, Pierre et d'autres crurent, comme aussi l'aveugle Bartimée. Le petit Zachée grimpa sur un arbre. Il se disait : « Ici en haut, Jésus ne me verra pas. »

Cependant, Jésus s'arrêta juste sous l'arbre, regarda vers le haut et dit : « Zachée, descends. » Il était la Parole et la Parole connaît les pensées qui sont dans les cœurs.

Les pharisiens et les scribes d'alors la condamnèrent, parce qu'elle n'avait pas en soi l'éclat et l'apparence ecclésiastique. Elle n'avait pas le standard de formation qu'elle aurait dû avoir. Elle n'avait pas l'opulence que les églises avaient, des grands chapeaux, des cols retournés et des expressions trop élevées pour les gens ordinaires.

La Bible dit toutefois : « La foule L'écoutait volontiers. » Il parlait de manière compréhensible. Il vivait comme un homme ordinaire.

Nous savons ce qui se passa. Ils ne pouvaient pas croire et ils dirent : «Cet homme est Belzéboul. Il a un mauvais esprit.» En d'autres mots : « Soit Il lit dans les pensées ou Il est une sorte de devin. » Tout le monde sait que cela vient du diable. C'est une tromperie. Nous savons qu'ils Le rejetèrent.

Alors Il se tenait là et ils dirent : « Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. » Que leur répondit-Il? Il dit : «Une génération méchante et adultère demande un miracle. »

Observez : « Une génération méchante et adultère ! » Il prophétisa lorsqu'Il dit : « Et la génération méchante et adultère le recevra. » Si ce n'est pas la génération dans laquelle nous vivons, alors je ne sais pas. Pensez-y, chaque prophétie a une signification multiple.

Allez dans Matthieu, au deuxième chapitre, où il est écrit : « J'ai appelé Mon fils hors d'Égypte. » Si vous reprenez la référence, vous constaterez qu'Il parle ici de son fils Jacob. Mais Il appela aussi Son plus remarquable fils Jésus, hors d'Égypte.

Maintenant nous retenons : «Une génération méchante et adultère demande un miracle et elle le recevra, car la génération méchante et adultère verra le signe de la résurrection. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre et ressuscitera ensuite. »

Deux milles ans ont passé et nous avons de nouveau une génération méchante et adultère. Et elle verra le signe de Christ ressuscité, qui se manifeste parmi nous en tant que Vivant après mille neuf cent ans ! Il est le Même hier, aujourd'hui et éternellement.

Nous savons que Jonas était un prophète. Beaucoup pensent qu'il s'est enfui. Mais ce n'est pas le cas. «Les pas du juste sont conduits par le Seigneur.» Il n'y a pas longtemps, j'ai lu un livre à ce sujet. Il partit pour Tarse au lieu d'aller à Ninive. Toutefois, cela était dans le plan de Dieu. « Les pas des justes... » – même quand il vous arrive aussi du mal. Comme cela s'est passé pour Job. Il était le meilleur homme de son temps dans le pays, le meilleur homme que Dieu pût trouver. Mais voyez ce qui lui est arrivé malgré tout. Dieu ne l'a pas puni, Il l'a mis à l'épreuve. Il a prouvé à Satan qu'il y avait quelqu'un qui croyait en Lui, malgré toutes les difficultés.

Il en a été de même avec Jonas. Nous savons qu'il devait se mettre en chemin pour Ninive, mais qu'il prit un bateau pour Tarse. La mer devint agitée, alors qu'il dormait. Après il leur dit : « Prenez-moi par les mains et les pieds et jetez-moi à la mer, car je suis la cause de tout cela. » Et lorsqu'ils l'eurent jeté à la mer, un gros poisson arriva et avala le prophète.

Je me souviens qu'il n'y a pas longtemps, alors que j'habitais encore en Indiana de l'autre côté du fleuve, à Louisville, Kentucky, on avait exposé une baleine sur la semi-remorque d'un camion. Alors un de ces « rickies » possédant tellement d'intelligence, au point de ne plus savoir où la mettre, dit : « Vous avez sûrement déjà entendu la vieille histoire de la baleine qui a soi-disant avalé Jonas. » Il avait une balle de tennis, il la tint près de l'œsophage de la baleine et dit : « Regardez ici, pas même cette balle arrive à y passer. L'histoire de Jonas qui dit qu'il aurait été englouti par une baleine n'est qu'une fable. » Cela était trop pour moi !

Je dis : « Un instant, monsieur ! » Lui il expliquait qu'il était impossible qu'un homme puisse passer par le gosier. Je dis : « Monsieur, vous n'avez pas bien lu les Saintes Écritures. Cela n'est pas une fable ; c'est la vérité. »

Il me regarda et demanda : « Qui êtes-vous ? »

Je répondis : « Je suis le révérend Branham et j'habite de l'autre côté du fleuve. »

Il dit : « Oh, je comprends : un prédicateur qui croit à cela ! »

Je répliquais : « De tout mon cœur ! De tout mon cœur. »

Alors il dit : « Voyez, Monsieur. Je ne veux pas me disputer, j'admire votre manière de voir, etc. Toutefois, du point de vue scientifique, il est à peine possible de mettre une main dans son gosier. »

Je dis : « Monsieur, vous ne lisez pas correctement l'Écriture. La Bible dit qu'il s'agissait d'un poisson particulier. Exactement. Il est écrit : "Dieu fit venir un grand poisson". Il était exceptionnel. Je crois que tout ce que Dieu dit est la vérité. Il était exceptionnel. »

Il fronça deux, trois fois le nez avec ses lunettes dessus et continua son discours. Et tout le monde riait. Oh oui, c'était un poisson hors du commun ! Dieu fit venir un poisson qui engloutit Jonas. Je le crois de tout mon cœur. Il l'a avalé.

Après qu'un poisson ait mangé, il descend vers le fond. Observez une fois lorsque vous aurez donné à manger à vos poissons rouges : ils nagent aussitôt vers le fond de l'aquarium et là ils se reposent. Leur petit estomac est plein, c'est pourquoi ils vont se reposer là.

Donc, aussitôt que ce gros poisson eut englouti Jonas, il dut nager vers le fond pour se reposer de la tempête et des vagues. Au milieu des hauts et bas des vagues provoquées par le vent qui agitait la mer, il cherchait quelque chose à manger, il trouva ce prédicateur, l'avalait et nagea vers le fond de la mer.

Là se trouvait maintenant Jonas, les mains et les pieds liés, dans le ventre de la baleine, au milieu de tous les autres restes d'aliment.

Combien de fois j'ai entendu des gens dirent : « On a prié pour moi hier soir, mais ma main ne va pas mieux pour autant. Elle est encore paralysée. » « J'ai toujours les mêmes maux d'estomac. » « Je ne peux toujours pas bien voir. » Oh, que devait dire Jonas ? Si quelqu'un avait des symptômes, c'était bien lui. S'il regardait de ce côté-là, il y avait la paroi de l'estomac de la baleine ; s'il regardait de ce côté-ci, encore l'estomac de la baleine. Partout où il regardait, il n'y avait rien d'autre que l'estomac de la baleine. Et ses mains étaient liées derrière son dos. Il était dans le ventre de la baleine au fond de la mer, peut-être à 70 mètres de profondeur. On peut vraiment appeler ceci des symptômes ! Et vous le qualifiez de renégat ?

Savez-vous ce qu'il dit ? « Ce sont toutes des futilités. Je n'en fais aucun cas. Je veux à nouveau regarder vers Ton saint Temple, Seigneur. »

Jonas savait qu'à la dédicace du temple, Salomon avait prié : « Seigneur, quand Ton peuple sera dans la détresse, où que ce soit, et qu'il adresse ses prières les regards tournés vers ce saint édifice, alors exauce-le des cieux. » Il avait une si grande confiance dans la prière d'un homme qui, par la suite ne prouva plus un entier dévouement envers le Seigneur (1 Roi 11 :6), qu'il fit cette prière.

Aucun de nous ce soir n'est dans une telle situation. Aucun d'entre nous n'a ce problème. Et pourtant nous regardons à nos symptômes. Pourquoi donc ? Il avait une telle confiance dans la prière d'un homme faillible ! Et nous sommes invités à regarder vers le Ciel, où Jésus est assis à la droite de la Majesté – dans un Temple qui n'a pas été fait de main d'homme. Il intercède pour vous à cause de votre confession. À combien plus forte raison devrions nous ignorer nos symptômes et dirent : « Je veux de nouveau regarder à ta Sainte promesse, Seigneur ! » Oh, quand Dieu intervient !

Il est écrit que Jonas resta trois jours et trois nuits dans cette baleine, qui nageait ça et là et qui fit demi-tour. Les gens de Ninive étaient comme le monde est aujourd'hui. Son commerce, son industrie était la pêche. Tous vivaient de la pêche. Ils adoraient des dieux, et la baleine était le dieu de la mer. Un jour, alors qu'ils étaient sortis et pêchaient, leur dieu de la mer arriva en nageant et sortit sa langue – et le prophète suivit l'embarcadère. Ce n'est pas étonnant qu'ils se repentirent. Ceci était un signe.

Qu'était la voix ? « Avez-vous vu ce dont je suis capable ? » Non ! « Repentez-vous, sinon Dieu détruira ce lieu dans 40 jours. » Un signe et la voix. La voix qui suivit le signe dit : « Repentez-vous. »

« Et ces hommes qui ne savaient pas discerner leur main droite de leur main gauche se sont repentis à la prédication de Jonas, et voici il y a ici plus que Jonas. » C'est ce qu'Il dit et Il ajouta : « La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon. »

Pour conclure, je voudrais dire encore quelque chose. Lorsque Dieu envoie un signe à la terre comme un don et que les gens y croient, alors c'est l'âge le plus glorieux que les gens aient jamais vécu. Si toutefois Il envoie un signe et celui-ci est rejeté, alors cette génération finit dans le chaos. C'est ainsi que cela a toujours été. Qu'en serait-il si ce soir le peuple américain voudrait reconnaître le signe de Dieu pour ces derniers jours ?

On parle de transférer le gouvernement à Fort Knox dans un sous-sol. Toutefois les bombes russes pénètrent à plusieurs mètres dans le sol et font tout sauter en l'air dans un rayon de plusieurs centaines de kilomètres. La secousse détruirait tout le sous-sol. Ici sur la terre, vous n'êtes nulle part en sécurité. Le seul lieu sûr est dans les bras de Jésus-Christ. Il est notre refuge.

Mais qu'en serait-il si nous, en tant qu'Américains, nous mettrions ce soir notre confiance dans le don que Dieu nous a donné dans ces derniers jours, c'est-à-dire dans le Saint-Esprit ? Toutes les nations auraient de la crainte envers nous, comme il en était aux jours de Salomon.

Dieu donna un don à Salomon et toute l'assemblée y croyait. Au temps de Salomon, il en était pour les Juifs comme dans le millénium. C'était le millénium de l'Ancien Testament, une ombre du futur millénium. L'âge d'or des Juifs ! Remarquez : Personne n'engageait de guerre avec eux. Ils craignaient, car ils savaient que leur Dieu était réel. Il était présent et le peuple était un cœur et une âme. Sa renommée se répandait de toute part. Partout on pouvait entendre : « Oh, quel grand Dieu a Israël ! Un Dieu vivant ! »

Sa popularité s'étendit jusqu'à Séba. Mesurez sur la carte et voyez combien s'est éloigné. Là-bas il y avait une reine, qui était affamée de Dieu dans son cœur. Chaque fois qu'elle entendait qu'une caravane passait, elle demandait : « Êtes-vous passés par la Palestine ? »

« Oui. »

« Parlez-moi du grand réveil qu'ils ont là-bas. »

Et tout le monde disait : « Oh, il est merveilleux. »

« L'avez-vous vu ? »

«Oui.»

«Comment cela se passe là-bas?»

«Oh, ce grand Dieu qu'ils servent est descendu et Il est venu habiter dans l'un de Ses serviteurs et ils l'ont fait roi. Il a le don du discernement. Il connaît les pensées dans le cœur des hommes. Et, tu sais, ils disent: «Dieu est la Parole et la Parole est Dieu, et la Parole connaît les pensées du cœur.» La sagesse de cet homme surpasse tout ce que tu as entendu jusqu'alors. Il connaît même les pensées et il sait ce que tu penses. Oh, c'est un réveil merveilleux qu'ils ont là-bas.»

Vous savez, la foi vient de ce qu'on entend de la Parole de Dieu, des promesses de Dieu.

La reine éprouva le désir d'aller à ce réveil. Toutefois, il y avait beaucoup de choses qui s'y opposaient. Tout d'abord, elle était une païenne. Elle devrait demander à son prêtre la permission pour y aller. Elle était aussi une reine en fonction et en dignité.

Sans doute elle alla vers le grand prêtre et demanda: «Grand saint père, selon ce que j'ai appris, il y a un réveil en Israël et ils sont en train de passer un temps glorieux là-bas. Ils ont un Dieu vivant qui fait de grands signes et des miracles, comme nous ne l'avons encore jamais vu ni entendu. Je me suis renseignée auprès de toutes les caravanes et tous disent que c'est merveilleux. Me permettez-vous de quitter mon assemblée pour aller les visiter?»

Je peux m'imaginer la réponse: «Nous n'avons rien à voir avec ces réunions. Il vaut mieux que tu n'y ailles pas.» Certes, vous le savez: les gens meurent, mais les esprits demeurent. C'est toujours ainsi qu'ils disent: «Non, il est préférable que tu n'y ailles pas. Nous n'avons rien à voir avec cela.»

«Voyez-vous, saint père, j'ai appris...»

«Regarde: S'il se passe quelque chose, alors cela se passerait certainement chez nous, dans notre assemblée.» Je peux m'imaginer comment la reine se lève et dit: «J'ai vu ces dieux se tenir là pendant des années. Je vous ai entendu prêcher de la chaire un dieu du passé. Ma trisaïeule écoutait déjà les mêmes histoires. Rien ne s'est produit depuis lors. Maintenant, on m'a raconté qu'ils ont un Dieu vivant, qui habite au milieu d'eux; quelque chose de réel. Je veux le voir.» Son courage me plaît.

«Mais regarde avec quel genre de personnes tu vas avoir à faire, si tu vas là-bas: Ils croient que la Mer Rouge s'est partagée et toutes sortes d'histoires de ce genre. Il est mieux que tu n'y ailles pas. Car si tu le fais...»

« J'y vais quand même. »

« Alors nous effaçons ton nom de la liste des membres. »

« Et bien, effacez-le. » Lorsque quelqu'un a faim et soif de Dieu, il n'y a aucun livre au monde qui peut le retenir, parce qu'il court après *un* livre. « Effacez mon nom, si vous le voulez. Je pars quand même. J'ai entendu parler d'un Dieu vivant, qui est réel. Je vais à la découverte. Vous pouvez effacer mon nom sans problème. »

Elle dut surmonter beaucoup d'obstacles. Mais elle était résolue. Elle avait reçu les rouleaux, où elle pouvait lire qui était Jéhovah. Elle était une femme intelligente.

Ne vous orientez pas par rapport à ce que dit quelqu'un d'autre. Ne prenez que ce que la Bible dit de Lui, ce qu'Il dit à propos de Lui-même. Découvrez qui Il est ; s'Il vit ou non. Il ne s'agit pas de ce que dit un érudit, mais de ce qu'Il dit de Lui-même et de ce qu'Il a promis.

Elle commença à lire et eut une très bonne idée. Elle dit : « Je vais préparer beaucoup de cadeaux et les emporter. Si c'est la vérité, alors je la soutiendrai. Si ce n'est pas la vérité, je pourrai toujours reprendre mon argent. »

Elle pourrait encore apprendre quelque chose aux pentecôtistes, qui soutiennent des émissions radio qui ridiculisent précisément ce que vous croyez. Et c'est ce que vous soutenez aussi ! Je préfère ne rien dire à ce sujet. Vous êtes de toute manière au courant. La faute est à vos prédicateurs. C'est une honte.

Elle dit : « Si ce n'est pas vrai, alors je remporterai mes cadeaux. » Ensuite, elle en chargea un chameau. Pensez à ce qui l'attendait. C'était un long voyage. Savez-vous combien de temps il dura ? Elle devait voyager à dos de chameau. Savez-vous combien de temps elle a été en chemin ? 90 jours. Trois mois sur le dos d'un chameau ; non pas dans une Cadillac avec l'air climatisé. Non. Trois mois sur le dos d'un chameau.

Ce n'est pas étonnant que Jésus dit : « Elle se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera. » Il y a des gens à Birmingham qui ne voudraient même pas traverser la rue pour voir cela. Aujourd'hui, nous avons des bus, des tramways, des avions et toutes sortes de choses.

Il n'est pas étonnant qu'elle se lèvera et condamnera cette génération. Car il y a ici plus que Salomon : le Saint-Esprit.

Une autre chose encore : Dans le désert il y avait des dangers. Certains descendants d'Ismaël étaient des voleurs. Et elle avait beaucoup d'argent

sur elle! Les quelques eunuques, servantes et gardes auraient été impuissants. On aurait pu facilement l'agresser, s'emparer du trésor et s'enfuir.

Mais, vous savez, lorsque votre cœur commence à avoir faim de la réalité de Dieu, alors il n'existe pas de danger. Vous ne craignez aucun danger. Vous n'attendez pas de défaite, en disant: « Est-ce que je serai guéri? » Une telle question ne vous vient pas à l'esprit. La vraie foi est solidement ancrée. Rien ne peut l'ébranler. Elle demeure ferme.

Elle n'a jamais réfléchi aux dangers qui l'attendaient. Elle n'avait qu'un but devant les yeux. Son motif était bon, et ainsi elle se mit en chemin pour l'atteindre, car son cœur avait faim et soif. « Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. » Certainement.

Voyez comment elle se prépare à traverser le désert. Elle voyageait probablement la nuit et se reposait le jour dans un oasis en lisant les Écritures. Enfin elle arriva au palais de Salomon. Elle déchargea ses chameaux dans la cour intérieure et dressa sa tente.

Elle n'arriva pas comme certaines personnes aujourd'hui. Aujourd'hui, en l'an 1964, on dit: « J'ai entendu dire que le Seigneur semble agir là-bas. J'irai, mais à la première parole contraire à ce que je crois, je repartirai. »

Mais pas elle. Elle s'assit et lut la Parole. Elle resta sur place jusqu'à ce qu'elle fût vraiment convaincue. Elle ne voulait pas recevoir une confirmation de ses propres imaginations. Elle voulait examiner si cela était en accord avec la Parole.

Elle entra. Je m'imagine que le premier jour, elle s'assit dans les derniers rangs. Les trompettes retentirent, les cloches sonnèrent et puis la chorale commença à chanter. L'Arche de l'Alliance était à sa place. Le pasteur Salomon s'avança et prit place. Elle se disait: « Maintenant je vais voir si Dieu est dans cet homme ou non. » Elle était très attentive. Chaque problème a été résolu. Oh, que c'est merveilleux! Rien n'est resté caché.

Puis elle reçut sa carte de prière et attendit, jusqu'à ce que finalement son tour arriva. Elle attendit jour après jour. Son intérêt devint toujours plus grand durant le réveil. Oh, son cœur était affamé! Après un moment, elle arriva devant Salomon, et la Bible dit: « Salomon répondit à toutes ses questions, il n'y eut rien que le roi ne sût lui expliquer. » Le don de discernement!

Là se tenait maintenant Jésus, le Dieu de Salomon, et dit: « Il y a ici plus que Salomon. »

Ils avaient réclamé: « Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. »

« Il y a ici plus que Salomon. La reine du midi vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici qu'il y a ici plus que Salomon. »

Maintenant, deux mille huit cents ans se sont écoulés dans l'histoire de la Bible. Ce soir, il y a ici quelqu'un de plus grand que Salomon, avec la Parole de la promesse pour notre temps. Et néanmoins, nous sommes abattus! Ce n'est pas étonnant qu'elle se lèvera au jour du jugement et qu'elle condamnera Birmingham, les Etats-Unis et tous les autres par son témoignage, car son cœur était affamé de voir Dieu agir. Elle resta jusqu'à ce que cela soit arrivé.

Que dit-elle lorsqu'elle eut vu l'authentique? Savez-vous ce qu'elle dit après que Salomon lui ait révélé ce qui était dans son cœur? « Ce que j'ai entendu dire est vrai et cela surpasse même tout ce qu'on m'a dit. » Pourquoi? Parce que cela s'était passé en elle. Elle avait vu ce que d'autres lui avaient raconté ; mais ensuite arriva son tour. Ses secrets ont été révélés. C'est pourquoi elle dit: « Cela surpasse tout. » Oui: « Bienheureux tes gens qui sont continuellement devant toi et qui peuvent voir ces choses. Ceux qui sont toujours ici et voient toutes ces choses sont bénis.» Elle aussi avait vu comment il allait à la Maison du Seigneur pour adorer. Elle crut.

Il a annoncé qu'elle se lèvera au jour du jugement et condamnera cette génération, car il en est comme aux jours de Salomon et de Jonas. Elle se lèvera en ce jour-là, à la résurrection et condamnera les gens qui vivent dans ce temps. Car il y a ici plus que Salomon – le Saint-Esprit même. Le Créateur du ciel et de la terre est ici et Il se fait connaître aux Siens par le même don qui était en Christ. Lui-même l'a fait. C'était Lui aussi en Salomon. Il était aussi dans les prophètes et l'a fait. La même chose a été prophétisée pour les derniers jours. Cela n'est pas arrivé depuis des centaines d'années. Il en était aussi ainsi lors de Sa première venue: il n'y avait pas eu de don de discernement durant des centaines d'années. Toutefois quelqu'un arriva par la suite et il présenta le Messie. Il a promis que la prochaine fois, cela se reproduirait dans les derniers jours.

Maintenant nous sommes dans les derniers jours. Les signes qu'Il a promis se produisent: l'état du monde est exactement comme cela a été prédit: la corruption du monde et tout ce que nous avons aujourd'hui. Le Saint-Esprit aussi fait exactement ce qui est promis. Oh, c'est une chose merveilleuse de savoir que nous servons un Dieu véritable!

J'aimerais maintenant vous raconter quelque chose. Je l'ai déjà raconté une fois, néanmoins je me sens conduit de le faire encore une fois. Comme chacun d'entre vous le savez, je vais volontiers à la chasse – pas tellement pour le gibier, mais parce que j'aime être dans les forêts. Ma mère était

une métisse. Vous le savez. Elle était à moitié indienne Cherokee ; sa mère recevait une pension depuis le Tennessee. C'est pourquoi, certainement, je vais si volontiers à la chasse. Ma conversion aussi n'y a rien changé.

Ma première Bible a été la nature. J'observais comment la fleur fanait et mourrait. La petite semence restait dans la terre et pourrissait. Et l'année suivante, il n'y avait d'elle plus aucune trace. On aurait pu amener une poignée de terre dans un laboratoire et aucun chimiste au monde n'aurait trouvé le germe de vie. Mais quand le soleil brille dessus, il éclot. La vie apparaissait à nouveau et par cela je savais qu'après la vie, la mort et l'enterrement, il y a une résurrection.

Le lever du soleil au matin est comparable à un nouveau-né. À 8 heures, il commence l'école. Vers 10 heures, il a fait son école supérieure. Vers midi, il est dans toute sa force. 14 heures correspond à un âge de 55 ans. Vers 16 heures, il a atteint l'âge de 80 ou 85 ans et il meurt. Il a servi au but que Dieu lui a réservé. Mais avec cela, est-ce que tout est terminé? Non. Le lendemain matin, il se lève à nouveau, pour témoigner qu'il y a la naissance, la vie, la mort et la résurrection.

Toutefois, la semence qui est semée en terre doit auparavant être fécondée, sinon il n'en sortira rien. Dieu l'a voulu ainsi, afin qu'elle pousse. C'est la même chose avec nous. Nous devons avoir en nous le germe de la vie, sans quoi nous ne pouvons pas participer à la première résurrection, mais nous apparaîtrons seulement au jugement final – comme une graine hybride, qui arrive tout juste à apparaître pour recevoir le jugement du soleil et puis meurt. C'est alors sa fin. Mais la vraie semence revient à la vie ; elle porte du fruit.

Regardez la sève d'un arbre. Avant que le gel n'arrive, la nature lui dit : « Descends vite dans la terre, car le gel vient. » Si cela ne se produit pas, l'arbre meurt. La sève reste là en bas jusqu'à ce que le gel soit passé, alors elle remonte. Une intelligence produit cela. Savez-vous, quelle est cette intelligence? Expliquez-moi quelle est cette intelligence qui fait en sorte que la sève se retire pour se cacher là, et ensuite monter à nouveau. Alors je vous dirai, quelle est l'intelligence qui me dit qui vous êtes, d'où vous venez, ce que vous avez fait et où vous allez. C'est la même, parce que c'est le même Dieu. Naturellement. Certainement. C'est Dieu qui fait ces choses. Ne l'oubliez pas, mes amis.

Un jour j'étais à la chasse, là où je chasse d'habitude ; là-haut dans les forêts du nord. J'étais avec un ami, avec lequel je vais volontiers à la chasse. Il est lui aussi d'origine indienne. Son nom est Bert Call, une brave personne. Pour autant que je sache, il est ici en ce moment. Il vient chaque fois ici dans le sud. Il est un bon chasseur. Il n'y a pas à se soucier pour

lui : il ne se perd jamais. Nous chassons ensemble et nous nous connaissons bien. Toutefois, il était l'homme au cœur le plus dur que j'ai jamais rencontré de toute ma vie. Il tirait sur les faons des biches seulement pour m'attrister, car je ne peux pas supporter de voir quand ces petites créatures sont tuées.

Il est permis de tuer un faon, si le gouvernement l'autorise. J'ai été pendant des années garde-chasse et je suis toujours protecteur de la nature. J'aime les animaux et je m'engage pour leur protection. Si vous laissez les animaux livrés à eux-mêmes et que vous n'en tuez pas quelques uns pour vous nourrir, ils prolifèrent trop et alors ils attrapent des maladies qui les font périr, ou alors ils meurent de faim. Tenez-vous en simplement à la loi. Ils savent comment cela doit être réglé. Laissez-leur le soin de le faire.

Cependant Bert les tuait simplement par brutalité et pour me voir souffrir. Il disait toujours : « Billy, tu es un bon prédicateur et un bon chasseur. Mais ton problème, c'est que tu es trop prédicateur. Tu es trop peureux. » Je répondais : « Bert, tu es simplement cruel. C'est tout. » Et nous continuions à avancer.

Une fois, j'ai dû travailler longtemps et je ne pus aller à la chasse qu'à la fin de la saison. Là-bas on trouve les cerfs à queue blanche. Je ne sais pas si on le trouve aussi ici. Vous avez certainement entendu parler de Houdini, l'artiste « briseur de chaînes ». Et bien ceux-ci sont plus forts que lui. C'était la fin de la saison et on avait déjà tiré sur eux plusieurs fois. Nous sommes partis le matin, car nous voulions passer par le « Presidential Range ». Il y avait environ 15 centimètres de neige.

Comme toujours, nous avions avec nous du chocolat chaud et un sandwich. Si nous n'avions pas encore tué de cerf vers midi, nous nous séparions là-bas dans les montagnes et nous rentrions vers 9 ou 10 heures le soir. Si nous avions abattu un cerf, nous le pendions. Nous connaissons bien la région et plus tard nous serions allés le prendre.

Avant de nous mettre en chemin ce matin-là, il me dit : « Eh, Billy, j'ai quelque chose pour toi ici. » Je demandai : « Quoi donc ? » Alors il mit sa main dans sa poche et en sortit un petit sifflet. Il souffla dedans et le son qui en sortit était comme le cri d'un petit faon lorsqu'il appelle sa mère.

Je dis : « Bert, tu ne seras tout de même pas si cruel ! »

Il répondit : « Oh, vous prédicateurs au cœur tendre, vous êtes bien tous pareils. »

Ainsi nous sommes montés sur la montagne et nous sommes arrivés vers 23 heures dans une clairière qui était environ de la grandeur de cette pièce, peut-être un peu plus grande. Nous n'avions même pas vu de traces.

La lune brillait, et nous savons qu'ils broutent alors la nuit. Mais cette fois-ci, il était difficile de les trouver. Ils se tenaient cachés et ils étaient couchés dans les broussailles et dans les sous-bois, ils mangeaient les mousses qu'ils avaient détachés en grattant et se sentaient en sûreté.

Nous sommes arrivés donc dans cette clairière et il s'assit à côté d'une congère de neige. Je pensais qu'il allait prendre son thermos de son sac pour boire une gorgée de son chocolat et puis nous mangerions notre repas, avant de nous séparer pour retourner à travers la montagne; lui par un chemin et moi par un autre. J'avais un peu faim et je pris mon sandwich. Alors que je déposai mon fusil contre un arbre et que je pris mon sac, je le regardai. Et il me regarda. Il avait des yeux comme un lézard; exactement comme les femmes d'aujourd'hui se fardent les yeux. C'est à peu près à cela que ressemblaient ses yeux, un peu en biais comme ceux d'un lézard. Comme il me regardait ainsi, je pensais : « Que compte-t-il faire ? » Alors il mit la main dans sa poche et en sortit ce petit sifflet. Je dis : « Bert, n'as-tu pas honte ? »

Il souffla dedans quand même et comme il le faisait, une grande biche se leva à moins de 30 mètres de distance. Le sifflet imitait le cri du petit quand il appelle sa mère. Dès qu'il souffla dans le sifflet, elle se mit debout. Normalement, elle ne l'aurait pas fait, car elle savait que nous étions là. Mais son petit était en danger ! Il me regarda de nouveau avec ces yeux de lézard. Je l'observais dégoupiller son fusil. Il n'avait jamais besoin de tirer plus d'un seul coup. Il était un bon chasseur.

Il souffla alors encore une fois dans le sifflet. La biche se dirigea directement vers la clairière. Frère, cela était très inhabituel. Elle ne le fait pas d'habitude. Elle ne se serait même pas levée. Quand bien même, alors elle serait partie dans la direction opposée. Mais elle vint directement en direction de la clairière. Elle savait que nous étions là. Dès que la sécurité du fusil cliqua, elle tourna la tête et regarda tout droit dans la direction du chasseur. Au lieu de s'enfuir, elle se tenait là. Ses grandes oreilles dressées, les yeux grands ouverts, elle regardait.

Qu'était-ce ? Elle était une mère. Son petit était en danger. Il pleurait comme un petit faon. Elle n'était pas hypocrite. Elle ne voulait pas se rendre importante. Elle était sincère. Elle était une vraie mère. Oui, c'en était une.

Il épaula alors le fusil. Je pensais : « Comment peux-tu faire une chose pareille, Bert ? »

Je ne pouvais pas voir ça, je me retournai et pensai : « Seigneur, mon Dieu, comment l'homme peut-il être si cruel, pour faire mourir le cœur fidèle de cette mère qui cherche son petit ; de la duper ainsi pour l'attirer

jusqu'à la clairière! » Je savais qu'il était un très bon tireur et qu'il ferait éclater tout simplement son bon cœur. Cette mère était venue seulement parce qu'elle avait entendu son petit. Nous parlons à propos de signe : Ceci était vraiment un signe, un signe de fidélité, car dans son être intérieur elle était réellement une mère. Je me tournai donc et je dis : « Seigneur, mon Dieu, comment un homme peut-il être si cruel et faire une chose pareille? »

J'attendais et attendais toujours, mais aucun coup de feu ne tomba. Je pensai, le coup de feu va partir à la seconde qui suit. Il avait chargé une balle de 180 grains à expansion, qui allait déchiQUETER son cœur. Je pensai : « Pourquoi le coup ne part-il pas? » Je me tenais là, debout les yeux fermés et je priais.

Lorsque je me retournai, je vis que le canon du fusil tremblait. Je regardai de plus près : il ne pouvait pas tenir le fusil immobile. Alors il leva les yeux et ces yeux de lézard avaient pris une toute autre expression. Les larmes lui coulaient sur les joues. Il jeta le fusil par terre et dit : « Billy, j'en ai assez. Conduis-moi à ce Jésus dont tu parles toujours. » Qu'est-ce que c'était?

Là même, sur la congère, j'amenai cet homme cruel au Seigneur. Il est maintenant diacre dans une assemblée. Qu'est-ce que c'était? Il vit quelque chose de réel, non pas une théologie quelconque ou quelque chose qui était autrefois. Il vit Dieu dans la réalité. Cela l'a convaincu.

Oh, combien d'entre vous qui êtes ici désirent être de tels véritables chrétiens, comme l'était cette biche – avec une réelle expérience face à la mort? (L'assemblée dit « Amen »).

Inclinons nos têtes.

Père céleste, le temps est avancé. Les gens sont attentifs. Ils sont aimables et ils écoutent. Je me souviens alors que j'étais debout, là-bas en ce jour froid de novembre, et le vent soufflait sur les montagnes. J'ai encore devant les yeux les larmes scintillantes qui coulaient le long de ses joues barbues, alors qu'il s'agrippait à ma jambe. Il pleurait et dit : « Billy, tu m'as parlé de Quelqu'un qui est amour, et je l'ai vu ici dans la réalité. » Seigneur, il y avait quelque chose dans la biche qui l'a poussée à sortir : véritable maternité. C'était un véritable signe d'amour réel et de maternité.

Oh Dieu, laisse parler Ta parole ce soir au travers de Ton Saint-Esprit réel et véritable. Que cela ne soit pas seulement une sensation ou un enthousiasme, ce qui va aussi avec, mais quelque chose de réel, qui soit révélé au travers de la Parole. « La Parole est plus tranchante qu'une épée à double tranchant et elle connaît les pensées du cœur. » C'est ainsi que Tu as caractérisé tous Tes prophètes. Quand Tu étais sur la terre, tu les

nommas des dieux. Tu disais : « Vous appelez dieux ceux à qui la Parole de Dieu est adressée, comment donc pouvez-vous me condamner lorsque Je dis, Je suis le Fils de Dieu ? »

Ô Seigneur, le monde connaît les siens. Il a été aveugle pendant toutes ces années. Je prie, Père, afin que Tu ouvres les yeux des gens ce soir et que Tu fasses de nous des vrais chrétiens, possédant la foi véritable, car il y a ici Quelqu'un de plus grand que Salomon. Il y a ici Quelqu'un de plus grand que tous les prophètes. Le Fils de Dieu Lui-même est ici dans la forme du Saint-Esprit. Il a promis : Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus. Le cosmos, l'ordre mondial ne Me verra plus. Mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous et en vous jusqu'à la fin du monde. » Père, Tu as dit, que Tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement, et nous savons que c'est la vérité. Je te prie, ô Dieu : sois miséricordieux ce soir.

Pendant que nous tenons nos têtes inclinées, j'aimerais que vous soyez sincères dans la présence de Dieu. Vous n'avez encore rien vu se passer, cependant dans votre cœur, vous savez que vous n'êtes pas un chrétien aussi véritable que cette biche était mère. La raison pour laquelle elle s'est comportée comme une mère était qu'elle était née pour être une mère. Elle n'y pouvait rien. Elle était ainsi maternelle depuis la naissance. Si vous n'êtes pas encore nés de nouveau et que vous n'avez pas le même amour pour Christ, alors ne vous souciez pas de ce que disent les autres, mais croyez en Lui. Il est le Même hier, aujourd'hui et éternellement. Si vous désirez avoir le même amour de Christ en vous, comme l'amour maternel qui émanait d'elle, voulez-vous alors, tout en gardant la tête inclinée et les yeux fermés, lever votre main ? Dites : « Prie pour moi, frère Branham », et je le ferai certainement. Que Dieu te bénisse, frère. Que Dieu te bénisse. Ô Dieu, partout dans la salle, et sur le balcon, les mains se sont levées.

N'ayez pas honte. Si vous avez honte de Lui, alors, Il a dit qu'Il aura aussi honte de vous devant le Père et les saints anges. Vous êtes maintenant en Sa présence. Il est ici. Il est réellement ici, le grand Saint-Esprit. La Colonne de feu qui était avec Moïse est ici maintenant.

Pensez-y, lorsqu'Il était sur la terre, Il dit : « Je suis sorti de Dieu et Je vais à Dieu. » Il est aussi écrit : « Moïse regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte. » Il alla dans le désert avec Christ. Tout lecteur de la Bible sait que la Colonne de feu était l'Ange de l'alliance, le Logos, qui venait de Dieu, à savoir Jésus. Et puis Il mourut et Il est monté au ciel. Et lorsqu'Il rencontra Saul sur le chemin de Damas, Il était de nouveau devenu la Colonne de feu, qui par son éclat l'a même rendu aveugle.

Il est ici maintenant – le Même hier, aujourd'hui et éternellement. Ne voulez-vous pas vous ouvrir à Lui et dire : « Seigneur, mon Dieu, je n'ai pas encore fait cette expérience. Je désire la faire »? Je ne vous demande pas de venir en avant. Je vous demande seulement d'élever votre main vers Lui, si c'est ce que vous ressentez. Il y a-t-il quelqu'un qui n'a pas encore levé la main? Faites-le maintenant. Que Dieu vous bénisse.

Notre Père céleste, ils sont à Toi. Selon la science, nous ne pouvons pas même lever nos mains, parce que la gravitation les tire vers le bas. Mais c'est un esprit qui est dans les hommes et dans les femmes, et un autre Esprit, le Saint-Esprit, est venu à eux et a dit : « Lève ta main. » Et ainsi ils ont défié la loi de la gravité et ont élevé leur main vers Dieu, Qui les a créés, et ils disent : « Je désire être un vrai chrétien. »

Père céleste, je Te prie de faire de chacun d'entre eux un véritable chrétien, dans le Nom de Jésus-Christ. Ils t'appartiennent Seigneur. Je n'aurais jamais imaginé ce jour-là, quand la biche s'est avancée vers la clairière, que cela servait à un but! Mais, cela était un signe. Toi toutefois, Tu sais toutes choses et c'est pourquoi je Te prie Père de les recevoir maintenant. Ils sont les preuves de la victoire de l'Évangile. Ils T'appartiennent.

Tu as dit : « Personne ne peut les arracher de Mon cœur et de Ma main. » Tu as aussi dit : « Tous ceux que Tu m'as donné sont à Toi, Père. Personne ne peut les arracher de Sa main. » Dans Jean 5 :24, Jésus a dit : « Celui qui écoute Mes paroles et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » Seigneur, c'est Ta parole. Non pas ceux qui font semblant de croire, mais tous ceux qui croient réellement, ont la vie éternelle. Ils T'appartiennent, Père. Je Te les remets maintenant, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Soyez maintenant vraiment sincères. À présent il serait temps de terminer. Mais restez encore un moment. J'aimerais encore tout d'abord savoir combien croient que Jésus-Christ a promis d'être avec nous quand deux ou trois sont rassemblés en Son Nom? (L'assemblée répond : « Amen »). Combien croient qu'Il est le Même hier, aujourd'hui et éternellement? (Amen). S'Il est ici ce soir, alors Il est le Même qu'autrefois, et Il fera les mêmes choses. La Bible dit qu'Il est « un Grand Sacrificateur qui compatit à nos faiblesses. » Est-ce exact? (Amen). Dans le Nouveau Testament, dans la lettre aux Hébreux au chapitre 4, il est écrit qu'en Lui nous avons un souverain Sacrificateur qui a compassion de nos faiblesses. Ayez foi en Dieu maintenant. Croyez simplement de tout votre cœur.

Combien parmi vous sont malades dans cette assemblée? Si vous êtes malades, levez votre main et dites : « Je suis malade ». S'il-vous plait, soyez à présent vraiment tous silencieux.

Priez et dites : « Seigneur Jésus, frère Branham ne me connaît pas. Mais il a dit que ce soir il y a ici Quelqu'un de plus grand que Salomon. Je sais que cela doit se répéter. Cela a été prédit. Depuis des siècles, même des millénaires, cela ne s'est plus produit. Cependant, dans Malachie 3, dans Luc 17 et dans d'autres passages, Tu as promis que cela se répéterait dans les derniers jours. Tu as dit que cela arriverait lorsque le Fils de l'Homme se manifesterait. Cela doit être conforme à la Parole. »

« Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu et Dieu était la Parole... et la Parole devint chair et a habité parmi nous. » Et la Parole discerne les pensées. La Parole était dans les prophètes. La Parole était dans le Fils. Ce soir la Parole est en vous. La Parole! Cela est prédit, une promesse. Bien qu'il y ait beaucoup d'imitations, beaucoup de charnel, cela n'exclut toutefois pas le vrai. Il y a le vrai Saint-Esprit, le Dieu véritable.

Croyez maintenant de tout votre cœur et regardez ici vers moi. Dites : « Seigneur, mon Dieu, je Te prie de révéler quelque chose à frère Branham. Permets que je touche le bord de Ton vêtement, tourne-Toi vers moi et dis-moi, par lui, quel est mon problème. Il ne me connaît pas. Par cela je saurai que Tu es présent. »

Mes amis, vous savez quel est le problème avec les pentecôtistes? Ils ont vu trop de choses.

Un vieux marin, qui un jour rentrait de la mer, rencontra un écrivain qui était en chemin pour aller à la mer. Le vieil homme lui demanda : « Où vas-tu, cher monsieur? » Il répondit : « À la mer. Je veux sentir l'odeur de l'eau salée, voir le ciel bleu avec ces nuages blancs et les mouettes. » L'autre dit : « Je suis né là-bas, il y a plus de cinquante ans. Je n'y trouve rien de particulier. » C'est cela : il l'avait tellement vu que cela était devenu banal.

C'est la même chose avec nous. Nous avons tellement vu de la part de Dieu. L'église qui a été appelée à sortir des dénominations ces derniers temps a vu tellement de ces choses que cela est devenu normal. On y prend simplement plus garde.

Ne permets jamais que Christ devienne banal pour toi, mon ami. Ne le fais jamais! Croyez simplement de tout votre cœur et avec tout ce qui est en vous. Ayez simplement foi en Dieu.

Priez à présent et laissez le Seigneur Jésus agir. Touchez tout simplement Son vêtement. Moi je ne sais rien. Touchez-Le. Il est possible de Le toucher.

Priez maintenant. Je ne dis pas qu'Il va le faire. En un instant, tout peut arriver.

Là il y a une lumière. Ne faites pas de photo avec le flash maintenant. Soyez recueillis.

C'est ici. C'est sur une femme qui est assise là-bas et qui me regarde. Là-bas derrière. Croyez-vous que je suis Son serviteur, chère dame? Je vous suis étranger. Vous ne me connaissez pas. Je ne vous connais pas. Cependant, si Dieu me donne un signe comme pour la femme qui avait la perte de sang, ou avec la femme qui avait cinq maris – si le Seigneur Jésus vous donnait une telle information par moi, le croiriez-vous de tout votre cœur? Vous saurez si c'est la vérité ou non. Bien. C'est une maladie de la vessie. Si cela est exact, alors levez votre main. Voyez. C'est exactement cela.

Toi, à côté d'elle, tu voulais l'aider. Tu l'as touchée avec ta main. C'était très gentil. Crois-tu que Dieu peut me dire de quoi tu souffres? Crois-tu qu'Il peut le faire? Hypertension. Si c'est exact, lève ta main.

Le monsieur qui est à côté; croyez-vous que Dieu peut me dire quel est votre problème? Vous saurez si c'est la vérité ou pas. Varices. Croyez-vous?

La dame qui est assise là-bas et qui pleure: c'est un problème nerveux. C'est tout à fait exact. Une ombre est au-dessus de toi. Tu es faible durant la journée et tu as l'impression de perdre la raison. Le diable essaie de te faire croire cela, mais ce n'est pas vrai. À partir de ce soir tout cela est passé. Tu as la victoire. Cela t'a quittée. L'ombre noire qui était sur toi a été enlevée.

La dame à côté d'elle a pleuré à ce moment. Cela t'a touchée. Crois-tu que je suis Son prophète, Son serviteur? Certains s'achoppent à cela. Je ne te connais pas. Nous sommes étrangers l'un à l'autre. Crois-tu que Dieu peut me dire ce que tu as? Bien. Tu souffres du cœur et des reins et d'anémie. Si cela est vrai, alors lève ta main.

La dame corpulente, qui est assise de ce côté, qui porte une robe rouge foncée et qui prie. Elle désire être appelée dans la ligne de prière. Si c'est exact, lève ta main. Crois-tu que Dieu peut me dire quelle est ta préoccupation? Ton ami guérira. Le problème spirituel disparaîtra. Et ta maladie de femme te quittera, si tu crois Dieu de tout ton cœur. Si c'est exact, lève ta main. Si c'était le sujet de ta prière, alors lève ta main bien haut, afin que les gens le voient. C'est en ordre. Ayez simplement foi en Dieu.

Vous n'avez pas besoin d'être assis ici devant. Croyez aussi là-bas au fond, de tout votre cœur. Loin vers le fond est assise une dame. Elle a une excroissance sur le côté. Elle prie. Elle ne réalise pas qu'il s'agit d'elle. Seigneur mon Dieu, je T'en prie: aide-moi. Madame Goodman, croyez-vous de tout votre cœur que Dieu ôtera de vous cette excroissance? Alors le-

vez-vous et levez votre main pour que les gens puissent vous voir. Je lui suis totalement étranger, je ne l'ai jamais vue auparavant. Est-ce que tout cela est vrai? Alors levez votre main. C'est en ordre.

Une dame, qui est assise de ce côté tout au bout, souffre d'une maladie de la bile. Elle a aussi le diabète et une maladie du cœur. Madame Holderfield, croyez-vous de tout votre cœur? Alors vous pouvez être guérie à l'instant.

S'il vous plaît, ne vous déplacer pas. Je vous prie au Nom de Jésus-Christ de ne pas le faire. Les maladies se transmettent d'une personne à l'autre. Voyez, l'incrédulité est la pire chose qui existe sur la terre. Croyez simplement.

Ici est assise une dame qui prie pour son mari. Il boit. C'est exact. Tu pries pour qu'il arrête de boire, n'est-ce pas vrai? Bien. Je ne te connais pas. As-tu une carte de prière? Non. Tu n'en as pas besoin, seulement la foi que tu l'as reçu. Tu as touché quelque chose. Tu es éloignée de moi d'environ 6 à 9 mètres. Tu as touché le souverain Sacrificateur.

La dame derrière elle prie également pour son mari. C'est exact. Ton mari est nerveux. C'est un cas psychique. Il est porté disparu. Si c'est exact, lève ta main. Il y a aussi quelque chose qui ne va pas avec ta main. Tu as une sorte d'allergie. Sitôt que tu touches certaines choses, cela laisse des marques sur tes mains. N'est-ce pas ainsi? Tu t'appelles Madame Patty. Crois-tu à présent de tout ton cœur? S'il en est ainsi, lève ta main. Amen. Je vous ai demandé de me croire.

Qu'il y a-t-il avec la dame qui est assise là-bas? Tu as une tache sur le visage qui ressemble à un cancer de la peau. Crois-tu que je suis un serviteur de Dieu? Oui? Je ne te connais pas. Tu m'es inconnue. Mais tu ne pries pas pour cela. Tu pries pour ta maladie cardiaque. Certes. Est-ce exact? Chère dame, si tu crois de tout ton cœur, tu peux être guérie. Ton mari a été guéri hier soir, pourquoi pas toi maintenant? Avant tu étais prédicatrice. Crois de tout ton cœur. Pour que tu le saches: tu avais des doutes dans tes pensées. Maintenant tu es persuadée que cela va arriver, n'est-ce pas? Lève ta main si c'est vrai. Ayez foi en Dieu.

Que pensez-vous, cher monsieur, qui êtes assis là-bas la main levée? Croyez-vous que Dieu peut vous guérir de votre diabète et vous donner la santé? Vous le croyez? Bien, Dieu peut vous guérir. Vous aussi vous m'êtes inconnu. Croyez de tout votre cœur!

Là est assis un homme qui souffre d'une maladie cardiaque. Quelque chose ne va pas également avec son dos. Monsieur Easter. Il a été blessé dans un accident ferroviaire. Ceci en est la cause. Lève-toi si c'est vrai. Jésus-Christ va te guérir et faire tout parfaitement.

Combien parmi vous croient? Il y a ici Quelqu'un de plus grand que Salomon. Croyez-vous cela? Jésus-Christ, le Même hier, aujourd'hui et éternellement, agit dans toute la salle. Croyez-vous qu'Il est ici maintenant? Il est ici maintenant. C'est la réalité. C'est exactement ce qu'Il a prédit: « Vous ferez les mêmes œuvres que j'ai fait, et vous en ferez même des plus grandes, car je m'en vais au Père. »

Un jour une femme L'a touché et Il se sentit affaibli, si bien qu'Il dit qu'une puissance était sortie de Lui. Et Il était le Fils de Dieu ! Je ne suis qu'un pécheur qui a été sauvé par grâce, et il est dit: « Vous en ferez davantage. » Je sais que la Bible du roi Jacques dit: « de plus grandes. » Dans le texte original cependant, il est écrit: « Vous en ferez davantage, car Je m'en vais au Père... » Croyez-vous cela?

Croyez-vous qu'Il est présent? Alors pourquoi vous qui croyez, ne vous imposez-vous pas les mains les uns aux autres et priez pour celui qui est à côté de vous? Posez maintenant tous vos mains l'un sur l'autre et croyez de tout votre cœur, pendant que vous priez. Priez comme vous le faites dans votre assemblée. Croyez, comme vous avez toujours cru. Que le Saint-Esprit de Dieu qui a fait de vous des croyants puisse se montrer puissant et fidèle envers vous, alors que vous priez pour votre prochain, d'une manière tout aussi maternelle que cette biche. Le fidèle Esprit de Christ est présent.

Le monde ne croit pas cela. Le monde le hait. Le monde ne comprend pas cela. La Bible l'a prédit. Le monde ne connaît que ce qui est à lui.

Mais Dieu connaît les Siens. Il l'a promis. C'est la vérité. Qu'Il m'aide, c'est la vérité. « Jésus-Christ, le Même hier, aujourd'hui et éternellement. »

Priez maintenant.

Seigneur Jésus, il y a des mouchoirs qui ont été déposés ici, qui sont destinés pour des malades et des souffrants. Je pose mes mains sur eux. Nous apprenons par la Bible qu'on amenait aux malades même des mouchoirs et des linges qui avaient touché Paul, après quoi les mauvais esprits sortaient d'eux et ils étaient guéris de leurs maladies. Nous ne sommes pas Paul, mais Toi Tu es encore toujours le Même Jésus. Je Te demande d'envoyer Ta bénédiction sur eux, pour ceux qui n'ont pas pu venir à la réunion.

Que quand on posera ces mouchoirs sur les personnes, il puisse se passer la même chose que cet écrivain a exprimé, quand les Israélites traversèrent la mer Rouge: « De la colonne de feu, Dieu regarda plein de colère et la mer s'effraya, parce qu'elle barrait le chemin où les croyants devaient passer. Alors la mer se retira et les croyants purent continuer leur chemin vers le pays promis. »

Seigneur, notre Dieu, regarde au travers du sang de Ton Fils Jésus-Christ ce soir sur ces mouchoirs et sur les gens rassemblés, qui ont posé leur main les uns sur les autres et qui prient. Tu as dit : « Confessez vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres pour votre guérison, car la prière fervente du juste a une grande efficacité. »

Ô Dieu, je prie avec les croyants qui se sont confessés et qui prient maintenant pour la personne sur qui ils ont posés leur main, pour que la puissance du Saint-Esprit descende sur eux. Puisse l'Esprit les rendre vivants face à la réalité, Seigneur. Puissent-ils ne pas le manquer, Seigneur. Qu'ils ne passent pas à côté de cela, Père. Que Birmingham puisse reconnaître que le Christ Jésus ressuscité est présent ici – Un plus grand que tous les prophètes, Un plus grand que tous les prédicateurs, Un plus grand que tous les papes, que tous les dominateurs ou qui que ce soit. C'est Jésus-Christ, le Même hier, aujourd'hui et éternellement, qui se révèle dans ces derniers jours, conformément à Sa Parole promise. Accorde-le, Seigneur. Je prie la prière de la foi, en croyant pour eux, alors qu'ils prient les uns pour les autres. Nous Te l'apportons, au Nom de Jésus-Christ.

Fermez tous vos yeux pendant que vous vous imposez les mains et rappelez-vous : Jésus-Christ, qui l'a promis, s'est abaissé et le confirme.

Oui, je vois un homme qui a été guéri de la tuberculose. Il est assis ici dans le premier rang. Recevez-le. Cela se produit à présent dans tout l'édifice. Dieu est réellement présent.

Une personne peut dire quelque chose : cela n'est pas pour autant la vérité. Mais lorsque Dieu s'abaisse et dit quelque chose et le confirme, et donne effectivement la preuve que cela est vrai, alors si on ne croit pas cela, c'est un péché qui ne peut être pardonné, dont Jésus a dit qu'il ne peut être pardonné ni dans ce monde, ni dans le monde à venir.

Cela est promis dans les Écritures et vous le voyez s'accomplir devant vous. Vous tous, je vous prie au Nom de Jésus-Christ : Recevez-Le, pendant qu'Il est ici présent ce soir et que nous Lui sommes si proche. Croyez-le !

Tous ceux qui le croient vraiment et qui L'acceptent comme son Sauveur et comme Celui qui guérit : Levez-vous s'il vous plaît, et rendez ainsi témoignage : « Je me lève pour témoigner que je crois réellement et que je reçois maintenant ma guérison, mon salut. En présence de Jésus-Christ, je reçois maintenant tout ce dont j'ai besoin. »

Regardez dans la salle : presque tout le monde s'est levé. Que c'est glorieux ! C'est merveilleux ! Cela arrive maintenant, si vous le croyez. Si vous croyez !

Fermons nos yeux maintenant et élevons nos mains et chantons : « Oh, je L'aime, oui je L'aime, car Il m'a aimé le premier. » Nous voulons Lui apporter notre louange par ce cantique.

Oh ! Je L'aime,

Oui, je L'aime,

Parce qu'Il m'a aimé

Et a donné Sa vie pour moi

A Golgotha

Nous voulons élever nos mains et dire : « Loué soit le Seigneur ! » « Loué soit le Seigneur ! » « Loué soit le Seigneur ! »

Oh ! Je L'aime...

Tous ceux qui désirent être sauvés, approchez-vous ici devant, s'il vous plaît.

... et a donné Sa vie pour moi

à Golgotha.

Inclinez un moment votre tête. Le pianiste et l'organiste peuvent continuer de jouer.

Je me demande si ce soir vous êtes vraiment convaincus dans la foi. Je me demande si vous pouvez croire que Dieu peut me dire le secret de vos cœurs comme confirmation. Il n'a pas besoin de le faire maintenant, mais Il le fait, parce qu'Il l'a promis. Lorsque Jésus vint autrefois, Il n'était pas obligé de guérir, toutefois Il l'avait promis. Tout ce que les prophètes avaient prédit de Lui devait s'accomplir. Il le fait ce soir, parce que les prophètes, comme aussi Jésus Lui-même, l'ont prédit.

Je me demande, si vous qui voulez avoir dans votre cœur un tel amour pour Dieu, comme la biche pour son petit, si vous qui voulez avoir un tel amour pour Christ dans votre cœur, pouvez croire qu'Il exauce votre prière. Voulez-vous alors venir ici devant, afin que nous priions pour vous ? Venez, s'il vous plaît, pendant que nous chantons encore une fois. Vous faites ainsi une confession publique, en venant et en vous tenant ici. Si vous croyez que ma prière vous aide, alors venez, pendant que nous chanterons encore une fois.

Prouvez que vous L'aimez en venant. Que Dieu vous bénisse. Il nous a aimé le premier.

Descendez aussi des balcons. Nous vous attendons. C'est bien ainsi. Si vous êtes vraiment sincères, venez à présent.

Les gens descendent des balcons. Chantez tous. Mettez-vous aussi dans les couloirs. Venez seulement.

Pensez-y : le Dieu devant Lequel vous devrez vous tenir lors du jugement, vous a rencontré aujourd'hui dans cette réunion.

Vous prédicateurs, qui êtes intéressés au salut des âmes perdues, qui prenez les personnes en détresse à cœur, ne voulez-vous pas venir et vous placer parmi les gens ? Vous prédicateurs, qui croyez que Dieu sauve encore les pécheurs, vous allez vivre une des choses les plus grandioses que vous n'avez encore jamais vue. Cela plaît au Saint-Esprit.

Prouvez-le à présent. Prouvez que vous avez de l'intérêt, que vous L'aimez. Si vous L'aimez, vous aimez aussi Ses enfants.

Mêlez-vous parmi les personnes ici. Venez et éparpillez-vous parmi les gens et imposez-leur les mains. Venez maintenant. Nous allons prier tous ensemble. Je crois que ce soir le Saint-Esprit va se déverser sur les personnes, sur tout l'auditoire.

Si vous êtes unis dans l'amour avec Lui, alors lisez Sa Parole.

Séparez-vous du monde maintenant : éloignez-vous du monde.

Prédicateurs, approchez-vous maintenant. Tenez-vous parmi les gens.

Il est ici. Il sait ce qui est dans votre cœur. Ne pensez-vous pas qu'Il le sait ? Il est ici et rien ne Lui est caché. Il sait ce que vous dites et ce qui est dans votre pensée.

Inclinons donc nos têtes, vous tous ici et vous aussi, qui n'avez pas pu venir ici. Prions.

Confessez toutes vos fautes et votre incrédulité. Dites : « Seigneur Jésus, j'appartenais à une assemblée. Je suis allé à l'église. Mais je n'étais jamais entièrement satisfait. Il devait y avoir encore autre chose. J'ai jubilé. J'ai parlé en langue. J'appartenais à une église. » Toutes ces choses sont bien. Je n'ai rien contre cela. Mais ce n'est pas de cela que je parle à présent.

Je parle de l'amour de Dieu profondément à l'intérieur ; le Saint-Esprit. C'est de cela qu'il s'agit. C'est ce que vous désirez : quelque chose qui est vraiment confirmé et qui produit que la Parole de Dieu soit vécue par vous, et puisse agir par vous. Qu'il n'y ait aucune racine d'amertume en vous, afin que le Saint-Esprit puisse s'écouler au travers de vous. C'est ce que vous désirez.

Inclinez vos têtes et soyez recueillis. Vous prédicateurs, imposez-leur les mains maintenant.

Notre Père céleste, nous t'apportons ce soir ce rassemblement, ces gens, qui se tiennent ici et qui font leur confession, car ils savent qu'ils ont mal agi. Ils avaient aussi probablement des motifs et des objections qui étaient faux. Mais ce soir ils sont venus, croyant que Tu leur pardonnes tous leurs péchés. Beaucoup vont depuis des années dans une église, beaucoup font de bonnes œuvres. Toutefois ce soir Seigneur, ils désirent le Véritable, la grâce qui leur manque dans leur vie, que le Saint-Esprit de Dieu vienne en eux, afin que la Parole prenne forme.

Tes serviteurs, les prédicateurs, leur imposent les mains. Nous prions pour eux, tous ensemble, et te demandons, Seigneur, que dans Ta présence cela pénètre profondément dans leur cœur et soit réglé une fois pour toute. Puisse le Saint-Esprit entrer maintenant dans leur vie et leur donner cette grâce, Seigneur, cette grande grâce du ciel. Accorde-leur une expérience qui soit pour eux une expérience inoubliable. Puisse la présence majestueuse du Dieu vivant venir dans leur vie de manière perceptible et leur donner ce dont ils ont besoin en ce moment même. Accorde-le, Dieu éternel. Ils T'appartiennent. Je Te les remets comme une offrande agréable. Eux-mêmes se livrent à Toi en sacrifice. Que le Saint-Esprit veuille maintenant faire de cela une réalité pour eux. Ô Dieu, accorde-le, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Si vous êtes intéressés à recevoir nos brochures, vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante:

Mission Center
Boîte Postale 100707
47707 Krefeld
Allemagne

Pour l'Afrique de l'Ouest

Eglise d'Abidjan
08 B.P. 1937
Abidjan 08
COTE D'IVOIRE
info@eglisedabidjan.com

Prenez part à ce que Dieu est en train de faire maintenant
selon Son Plan du Salut !

Page web: <http://www.freie-volksmission.de/?lang=3&site=news>

E-mail: volksmission@gmx.de ou
ewald.frank@freie-volksmission.de

Fax: 0049-2151/951293
